

08-09-10 2019

"Et vous trouvez | ca drôle?

> De l'humour en traduction

Biobibliographies

Les partenaires des Assises...























© Maia Flore

Jakuta Alikavazovic

Jakuta Alikavazovic est l'auteure de plusieurs romans dont *Corps volatils* (éditions de L'Olvier, Goncourt du Premier Roman en 2008) et *L'avancée de la nuit* publiés (éditions de L'Olvier, 2017), qui a figuré sur les listes des prix Fémina et Médicis et est en cours de traduction dans plusieurs pays.

Angliciste de formation, elle a enseigné à l'ENS et à la Sorbonne. Elle est également traductrice de l'anglais : 10:04, de Ben Lerner (éditions de L'Olvier, 2016) ; Sex & Rage, d'Eve Babitz (Le Seuil, 2018) ; Considérations sur le homard, de David Foster Wallace (éditions de L'Olivier, 2018).



Santiago Artozqui

Dans une première vie musicien et ingénieur du son, Santiago Artozqui se tourne ensuite vers la traduction et l'écriture. Traducteur de l'anglais et de l'espagnol, auteur de plusieurs essais et nouvelles, il a été chroniqueur à *La Quinzaine littéraire* jusqu'en 2015, puis a co-fondé la revue littéraire en ligne *En attendant Nadeau* dont il est aujourd'hui directeur général.

Santiago Artozqui est également président d'ATLAS depuis 2015 et membre de l'Outranspo.

Ses dernières traductions publiées : *Le jour du diable*, de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2019) ; *L'ennemi du peuple*, de Jim Acosta (Harper Collins, 2019) ; *Âpre-Cœur*, de Jenny Zhang (Picquier, 2019) ; *Hunger*, de Roxane Gay (Denoël, 2018) ; *Bad Feminist*, de Roxane Gay (Denoël, 2017), *Les Mortes-eaux*, de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2016) ; *Nom d'un chien*, d'André Alexis (Denoël, 2016).



Julia Azaretto

Née à Buenos Aires, Julia Azaretto s'installe en France à l'âge de vingt ans pour faire des études de philosophie et, plus tard, de traduction littéraire. En 2011, elle participe à La Fabrique des traducteurs, atelier français-espagnol, organisée par ATLAS.

Elle a traduit des textes de Pierre-Albert Jourdan, de Jean Métellus, et de Jacques Rebotier en espagnol ; et, en français, le premier roman de Martín Felipe Castagnet, *Les Corps de l'été*, ainsi que *Supermarket Spring* recueil de poèmes de Pedro Mairal.

Elle vient de publier chez Héros-Limite *Mémoire sur la pampa et les gauchos* d'Adolfo Bioy Casares, traduction co-signée avec Paul Lequesne.

Elle collabore avec la revue *Voix d'encre* où elle publie ses traductions de poésie argentine (Arnaldo Calveyra, Pedro Mairal, Joaquín O. Giannuzzi) pour faire connaître en France de nouvelles voix. D'autres poèmes de J. O. Giannuzzi viennent d'être publiés par la revue *Europe* dans le numéro consacré à Joseph Roth.



Nicolas Beckers

Né le 13 août 1974 à Rouen, Nicolas Beckers est titulaire d'un diplôme d'interprète de conférence obtenu à l'Université de Sciences Appliquées de Cologne (Allemagne).

Il est aujourd'hui traducteur et interprète indépendant (français, allemand, anglais et espagnol) et membre du Forum Translating Europe (FTE), du JIAMCATT (International Annual Meeting on Computer-Assisted Translation and Terminology) et de l'AIIC (Association Internationale des Interprètes de Conférence).

Entre 2003 et 2007, il est traducteur/relecteur et gestionnaire de projets à UTS GmbH, à Sarrebruck en Allemagne. De 2007 à 2016, interprète traducteur au Service linguistique d'ARTE GEIE à Strasbourg et depuis 2016, responsable de son Service linguistique, en charge de la traduction, de l'interprétation et du voice-over d'émissions.

Ses domaines de spécialisation sont l'interprétation des médias (sélection et formation des interprètes antenne), les formations voix, voice-over, l'interprétation simultanée en direct et l'interprétation à distance.



Dorothée Cailleux

Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure d'Ulm, Dorothée Cailleux est maître de conférences à l'université Paris Nanterre en littérature allemande (xx-xxie siècles), traduction littéraire et traduction juridique. Ancienne traductrice au Parlement européen, elle a également travaillé pour l'AIEA à Vienne et présidé le jury de l'ISIT entre 2014 et 2017. Ses travaux récents portent sur la traduction juridique, les enjeux mémoriels de la traduction, le multilinguisme et l'interculturalité. Elle prépare actuellement avec Chiara Denti et Lucia Quaquarelli un ouvrage intitulé *Expériences de traduction*, fruit d'un séminaire de recherche organisé à l'université Paris Nanterre en 2018-2019, à paraître chez Peter Lang fin 2019. Également à paraître, les articles *La ville de Danzig/Gdánsk* comme espace de traduction dans l'œuvre de Günter Grass et Stefan Chwin, Actes du colloque international *L'espace dans la traduction (9-10 mai 2019, Università degli studi di Modena e Reggio Emilia) ; Traduire le droit comparé : la collaboration entre juristes et linguistes au service de la réflexion sur la pédagogie et les concepts du droit, Actes du colloque international Langues et langages juridiques (13-14 juin 2019, Université de Bordeaux).*



Jörn Cambreleng

Venu du théâtre, il a notamment traduit pour la scène Friedrich Schiller, Frank Wedekind, Gerhart Hauptmann, Elfriede Jelinek, Andreas Marber, R. W. Fassbinder et Anja Hilling. Un temps lecteur pour la radio France Culture, il a longtemps été un observateur attentif des écritures dramatiques contemporaines.

Après avoir été en charge de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux-Aquitaine, il donne la priorité à son activité de traducteur (théâtre, roman, nouvelles et quelques essais de Walter Benjamin), puis se consacre à la cause de la traduction littéraire en dirigeant, depuis 2009, le Collège international des traducteurs littéraires (CITL) à Arles, et l'association ATLAS depuis 2014. Il y développe une vie littéraire ouverte au public ainsi qu'une politique de partenariats internationaux et de professionnalisation de jeunes traducteurs.

En janvier 2018, paraît aux éditions Actes Sud *Cette maudite race humaine* de Mark Twain, un recueil de courts essais qu'il a co-traduits avec Isis Von Plato.



Bruno Chevillon

Évoluant aux confins de la musique improvisée, de la création contemporaine et du jazz libre, Bruno Chevillon s'est imposé comme l'une des voix majeures de la contrebasse, alliant avec une assurance remarquable les vertus d'un accompagnateur à la présence déterminante à celles d'un improvisateur capable d'explorer jusqu'aux tréfonds les possibilités expressives de son instrument. Recherché par les principaux acteurs de la scène hexagonale (Louis Sclavis, Daniel Humair, Michel Portal, notamment), il incarne la prolongation de l'émancipation de la contrebasse dans le geste improvisé amorcée, en France, par Jean-François Jenny-Clark, Joëlle Léandre et Barre Phillips, dont il reprend les innovations avec une élégance et une fraîcheur qui semblent sans grand équivalent.

Outre sa longue collaboration avec Sclavis, il joue avec Marc Ducret, Claude Barthélemy, Stéphan Oliva, François Corneloup, François Raulin, Joey Baron, Elliott Sharp, Franck Vigroux, Benjamin de la Fuente, Samuel Sighicelli, Laurent Dehors, Gerome Nox, etc.

En 2007, il enregistre son unique album solo *Hors-Champ*, publié sur le label d'Autres Cordes, qui mélange contrebasse et électronique. En 2014, il intègre l'Orchestre national de jazz comme conseiller artistique, aux côtés d'Olivier Benoit.

Source > Philharmonie de Paris : https://pad.philharmoniedeparis.fr/0797536-bruno-chevillon.aspx



Élise Caron

Etudie l'art dramatique, le chant et la flûte traversière au CNR de Rouen puis au CNSM de Paris en chant. Elle interprète Monteverdi, Schubert, Debussy, Schoënberg, Barber, Fauré...

Soliste et improvisatrice à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Denis Badault, elle collabore également à de nombreuses créations de grands noms de la musique contemporaine, du Jazz et de la chanson (Jacques Rebotier, Luc Ferrari, Bruno Gillet, Nicolas Frize, Michaël Riessler, Fred Frith, Claude Barthélémy, Aldo Romano, Albert Marcœur, Eric Watson, Yves Robert, Jean-Rémy Guédon, Quatuor Bela, Emmanuel Bex...).

Au cinéma, elle a joué le premier rôle de *Cocktail Molotov* (1980) sous la direction de Diane Kurys et participé à quelques films et téléfilms (Jean-Paul Civeyrac, Franck Guérin, Stan Neumann, Xavier Giannoli, Léos Carax).

En 2016 elle participe avec Jeanne Cherhal, Emel Mathlouthi et deux chanteuses iraniennes, Parvin Namazi et Sayeh Sodeyfi, à *No land's Song*, un film documentaire d'Ayat Najafi et sa sœur Sarah Najafi sur le combat contre l'interdiction faite aux femmes solistes de chanter devant un public mixte en Iran.

Au théâtre, elle interprète Shakespeare, Sophocle, Ramuz, Brecht et autres créations... sous la direction de François Marthouret, Bruno Bayen, Jacques Rebotier, Antoine Campo, Jérôme Savary (pour *La Périchole* d'Offenbach) et Jean-Louis Martinelli pour *l'Opéra de quat'sous* et *Le brave soldat Švejk* et plus récemment sous la direction de David Lescot pour *La Chose Commune* (2017), concert-spectacle sur la commune de Paris.

En 2002, Elle part faire le clown dans la bande de Gaza avec Clowns sans frontières, et en 2004 à Ramallah pour une résidence-création, en collaboration avec le compositeur Jefferson Lembeye et deux musiciens palestiniens. En 2018, elle repart en mission en Cisjordanie.

Auteur-compositeur, elle chante ses chansons depuis plus de vingt ans et enregistre sous son nom *Chansons pour les Petites Oreilles* (2003) et avec le pianiste et compositeur Denis Chouillet : *Le Rapatirole* (1996), *Eurydice Bis* (2006), *Nouvelles Antiennes* (2018).

Discographie complémentaire dans le désordre et pas forcément exhaustive, entre 1990 et 2017 : Luc Ferrari, *Chansons pour le Corps* ; Albert Marcoeur, *m,a,r, et coeur comme cœur, ma vie avec elles, quelques cas de figure* ; Denis Badault, À plus tard, Monk, Mingus, Ellington, Bouquet Final ; Jean-Rémy Guédon, Sade's Songs (sur des textes du Marquis de Sade) ; Michael Riessler, König und Asche, Orange ; David Chevallier, The rest is silence (sur des poèmes de Cesare Pavese) ; Lucas Gillet, A Thin Sea of Flesh (sur des poèmes de Dylan Thomas) ; John Greaves, Chansons, Verlaine Gisant (sur des poèmes d'Emmanuel Tugny) ; Edward Perraud - Élise Caron, Bitter Sweets (disque d'improvisation libre batterie-voix) ; Yves Robert, L'Argent ; Jacques Rebotier, Les Poétiques ; Roberto Negro, Loving suite (texte de Xavier Machaut)...



Anne Colin du Terrail

Née en 1952 en Laponie finlandaise, Anne Colin du Terrail a bifurqué vers la traduction, d'abord technique, puis, parallèlement, littéraire, après des études d'architecture aux Beaux-Arts de Paris. Elle a traduit à ce jour près d'une quarantaine de romans d'auteurs finlandais, dont Arto Paasilinna, qu'elle a fait découvrir en France, et, parmi d'autres, Kari Hotakainen, Leena Lander, Rosa Liksom et Johanna Sinisalo. Invitée en 2001 à se joindre au projet « Plate-forme internationale pour un théâtre contemporain », elle a également traduit plusieurs pièces de théâtre et participe régulièrement à des ateliers de traduction théâtrale organisés à Helsinki. Elle a en outre été traductrice experte près la Cour d'appel de Paris de 1992 à 2008 et membre de la commission « Littératures étrangères » du CNL de 2002 à 2005. Elle est actuellement chargée de cours à l'INALCO. Elle est lauréate, pour l'ensemble de son œuvre, du Prix d'État finlandais du traducteur étranger 2003 et du Grand Prix SGDL - Ministère de la Culture pour l'œuvre de traduction 2019.

Photo DR.

Nadia Déhan-Rotschild

Née en 1947 à Paris, Nadia Déhan-Rotschild s'est prise d'une grande passion pour la langue de ses ancêtres juifs russes, le yiddish, qu'elle a apprise d'abord pour aller visiter sa famille retrouvée en 1980. Pour approndir son étude de la langue, elle suivra divers séminaires en France, au Royaume-Uni et en Israël. Elle a enseigné de 1985 à 2000 à l'université Paris 7, au Centre Medem de 1996 à 2001, puis à la Maison de la Culture Yiddish à partir de 2001.

Elle a commencé à traduire des œuvres d'abord au sein d'un collectif formé par Rachel Ertel, puis seule. Elle s'est aussi intéressée à la chanson yiddish, en collectant les premiers fonds musicaux de la phonothèque de l'Association pour l'étude et la diffusion de la culture yiddish.

Ses principales traductions: quatre des *Contes ferroviaires*, de Sholem Aleikhem, Liana Levi, 1991. (réed. en 10/18 1997); *La Peste soit de l'Amérique*, de Sholem Aleikhem, Liana Levi, 1992; *Exils*, de Menuha Ram, Julliard, 1993; *Ce sont des choses qui arrivent*, de Yoïne Rosenfeld, Liana Levi, 1995; *Une tragédie provinciale*, de David Bergelson (en collaboration avec Régine Robin), Liana Levi, 2000; *Un conseil avisé*, de Sholem Aleikhem, Liana Levi, 2002, coll. Piccolo n° 3; *Guitel Pourishkevitsh et autres héros dépités*, de Sholem Aleikhem, l'Antilope, 2016; *Des volailles et des hommes*, de Sholem Aleikhem, Bibliothèque Medem, 2016, (coll. les minibilingues); *Les mille et une nuits*, de Krushnik de Sholem Aleikhem, en collaboration avec Evelyne Grumberg, l'Antilope, 2018; *L'homme qui causa la chute du temple et autres nouvelles d'un monde branlant*, d'Avrom Reyzen, Bibliothèque Medem, 2018, (coll. les minibilingues).



Agnès Desarthe

Normalienne et agrégée d'anglais, Agnès Desarthe est l'auteur d'une trentaine de livres pour la jeunesse, de dix romans, d'un essai sur Virginia Woolf en collaboration avec Geneviève Brisac, et d'un récit consacré au double portrait de son grand-père et du pédagogue Janusz Korczak. Elle est aussi la traductrice de Lois Lowry, Anne Fine, Cynthia Ozick, Jay McInerney et Virginia Woolf. Elle a remporté le prix du Livre Inter en 1996 pour son roman *Un secret sans importance*. Elle est également lauréate des prix de traduction Maurice-Edgar Coindreau et Laure-Bataillon, reçus en 2007 pour sa traduction du roman de Cynthia Ozick intitulé *Les Papiers de Puttermesser*.

Ses derniers ouvrages parus : *Ce qui est arrivé aux Kempinski* (L'Olivier, 2014) ; *Ce cœur changeant* (L'Olivier, 2015, prix littéraire du Monde 2015), *Le Roi René - René Utreger par Agnès Desarthe* (Odile Jacob, 2016) ; *Le Monde selon Frrrintek* (Folio Cadet, Gallimard, 2018), *La chance de leur vie* (L'Olivier, 2018) ; *L'Impossible madame Bébé* (Gallimard Jeunesse, 2019) ; en octobre 2019, *Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout* aux éditions Boréal en collaboration avec les éditions de l'Olivier, sa traduction du recueil de nouvelles *Hateship, Friendship, Courtship, Loveship, Marriage* d'Alice Munro.



Laetitia Dumont-Lewi

Agrégée d'italien et docteur en arts du spectacle, Laetitia Dumont-Lewi est maîtresse de conférences en études théâtrales à l'Université Lumière Lyon 2. Ses travaux portent sur le théâtre italien des XXe et XXIe siècles (en particulier Dario Fo et Franca Rame, Carmelo Bene, Luca Ronconi), sur les liens entre théâtre et télévision, sur la traduction théâtrale et sur l'audiodescription. Elle est membre du comité francophone et coordinatrice du comité italien d'Eurodram, réseau européen de traduction théâtrale. Elle a récemment dirigé la traduction collective du *Pinocchio* de Carmelo Bene (PUM, coll. Nouvelles scènes, 2018) et traduit *Carmelo Bene*, *L'Esthétique du déplaisir* (Les Presses du Réel, 2019).



Élodie Dupau

Élodie Dupau, née en 1984 dans les Landes, s'est formée en études lusophones, traduction littéraire et sciences des bibliothèques. A séjourné en divers endroits de France, du Portugal et en Amazonie, et travaillé en animation, restauration, usine, lycée, musée, bibliothèque, maison d'édition, tourisme. Traduit, depuis 2011, de la poésie et des romans, nouvelles, contes, albums, articles et essais d'auteurs portugais et brésiliens (Álvaro Cunhal, Fernando Pessoa, Cesário Verde, Mário de Carvalho, Ricardo Adolfo, Paulo Coelho,...) pour des maisons d'édition et revues (Le Temps des Cerises, Lisbon Poets & Co, Flammarion, Métailié, In8, La Règle du Jeu,...). Également animatrice-nature, lectrice à voix haute et traductrice de l'espagnol à quatre mains, elle collabore au CETL et est membre d'ATLAS, de l'ATLF, de la SGDL et de la Sofia.

Ses dernières traductions publiées :

Romans : *Hippie*, de Paulo Coelho (Brésil), Flammarion, 2018 ; *À demain, camarades !*, de Manuel Tiago et Álvaro Cunhal (Portugal), Le Temps des Cerises, 2017.

Poésie: Fernando Pessoa: Poésie - Première Anthologie, Lisbon Poets & Co, Lisbonne, 2018; Áureas, livre d'artiste, poèmes de Maria Sarmento (Portugal), illustrations et réalisation de Gaëlle Pelachaud, 2017; Poètes de Lisbonne: Camões, Cesário, Sá-Carneiro, Florbela, Pessoa, poèmes de Luís Vaz de Camões, Cesário Verde, Mário de Sá-Carneiro, Florbela Espanca, Fernando Pessoa & hétéronymes, Lisbon Poets & Co, 2016; Tout ce qui m'est arrivé après ma mort, Ricardo Adolfo (Portugal), Métailié, 2015.



Florence Dupont

Latiniste et helléniste française. Professeure émérite de littérature latine à l'université Paris-Diderot, elle est l'auteure de nombreux ouvrages sur l'Antiquité grecque et latine, tant en matière de théâtre que de littérature.

Ses dernières traductions : Plaute, *la Marmite, Pseudolus*, Actes-Sud, 2002 ; Eschyle, *L'Orestie.* 1, Agamemnon, L'Arche, 2013 ; Sénèque, *Théâtre complet*, Actes Sud, Thesaurus, traduction et présentation, 2012 ; Plaute, *Théâtre complet*, Les Belles Lettres, 2019.



Laura Fólica

Née à Buenos Aires, Laura Fólica vit à Barcelone. Elle est docteure en traduction et sciences du langage par l'université Pompeu Fabra, où elle enseigne la traduction littéraire. Sa thèse doctorale porte sur la réception d'Alfred Jarry et de la Pataphysique en espagnol, dont la traduction de l'humour jouait un rôle majeur. Elle est chercheuse postdoctorale à l'université Oberta de Catalunya dans le projet ERC : "Les réseaux sociaux du passé. Cartographier la modernité littéraire en Amérique Latine, en Espagne et au Portugal (1898-1959)". Elle a traduit des auteurs tels que Roger Chartier, René Goscinny, Charles Péguy, Élisabeth Roudinesco, Gisèle Sapiro, Jean-Marie Schaeffer, Enzo Traverso. En 2018, elle a publié sa traduction d'Alphonse Allais : *La ciencia no respeta nada* aux éditions La Fuga.

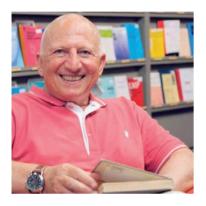


Frédéric Forte

Né à Toulouse en 1973, Frédéric Forte est poète et membre de l'Oulipo depuis 2005.

Il a publié notamment : *Dire ouf*, P.O.L, 2016 ; *Bristols*, les milles univers, 2014 ; 33 sonnets plats, l'Attente, 2012 ; *Re*-, Nous, 2012 ; *Une collecte*, Théâtre Typographique, 2009 ; *Comment(s)*, l'Attente, 2006 ; *Opéras-minute*, Théâtre Typographique, 2005 ; *N/S* (avec lan Monk), l'Attente, 2004 ; *Banzuke*, l'Attente, 2002 ; *Discographie*, l'Attente, 2002.

Il a traduit, de l'anglais (USA): Michelle Noteboom, *Hors-cage*, l'Attente, 2010; Guy Bennett, *Poèmes évidents*, l'Attente, 2015 (avec l'auteur); Guy Bennett, *Ce livre*, l'Attente, 2017 (avec l'auteur); Guy Bennett, *Œuvres presque accomplies*, l'Attente, 2018 (avec l'auteur); et de l'allemand (avec Bénédicte Vilgrain): Oskar Pastior, *21 Poèmes-anagrammes*, Théâtre Typographique, 2008.



Jean-Gabriel Ganascia

Professeur d'informatique à la faculté des sciences de Sorbonne Université (SU), membre senior de l'Institut Universitaire de France, président du COMETS (comité d'éthique du CNRS) et président du comité de pilotage du CHEC (Cycle des Hautes Études de la Culture), Jean-Gabriel Ganascia poursuit ses recherches au LIP6 (Laboratoire d'Informatique de Paris VI) où il dirige l'équipe ACASA et au sein du Labex OBVIL qui fait collaborer son équipe avec les équipes de littérature de la faculté des lettres de Sorbonne Université.

Spécialiste d'intelligence artificielle (EurAl Fellow – European Association for Artificial Intelligence), d'apprentissage machine et de fouille de données, ses recherches actuelles portent sur le versant littéraire des humanités numériques, sur la fusion symbolique de données, sur l'éthique computationnelle et sur l'éthique des technologies de l'information et de la communication.

Ses derniers ouvrages publiés : Le mythe de la Singularité : faut-il craindre l'intelligence artificielle ?, éditions du Seuil, 2017 ; Intelligence Artificielle : vers une domination programmée ?, Le Cavalier Bleu, Collection Idées reçues, 2017 ; Ce matin, maman a été téléchargée, éditions Buchet-Chastel, sous le nom de plume Gabriel Naëj, 2019.



Yves Gauthier

Né à Poitiers en 1960, Yves Gauthier est écrivain et traducteur du russe. Il a grandi en banlieue parisienne où il s'est orienté vers des études de lettres. D'esprit xénophile, diplômé de russe apprenant aussi les langues anglaise et chinoise, il entreprend de découvrir le monde en commencant par l'Union soviétique dès le début des années 1980. Il n'ira jamais plus loin.

Depuis trente ans, il a signé plusieurs dizaines de traductions du russe au profit de différents éditeurs. La Sibérie y occupe une place privilégiée avec notamment le Tchouktche Youri Rytkhèou (Unna, L'Étrangère aux yeux bleus, La Bible tchouktche, Le Miroir de l'oubli), les Russes Oleg Ermakov (Pastorale transsibérienne, le Cantique du Toungouse) et Vassili Peskov (Ermites dans la taïga et Des nouvelles d'Agafia). L'appel de la nature sauvage, présent dans tous ces titres, culmine dans sa traduction d'Avec les ours de Valentin S. Pajetnov, puis de l'Ours est mon maître, du même auteur.

Il est aussi l'auteur d'une dizaine d'ouvrages inspirés par la Russie. Là encore, on retrouve l'Asie russe avec *L'Exploration de la Sibérie* (Actes Sud, 1996, avec Antoine Garcia, prix François Millepierres de l'Académie française) ou *Le Centaure de l'Arctique* (2001). En 1991, la lecture du rapport secret de Youri Gagarine, déclassifié cette année-là, le met dans les pas du premier cosmonaute de l'humanité et le pousse à écrire *Gagarine*, ou le rêve russe de l'espace (1998). Il signe en 2014 une biographie de Vladimir Vyssotski, *Un cri dans le ciel russe*, puis, en 2017, un roman historique, *Souvenez-vous du Gelé*.

Yves Gauthier est devenu membre du conseil d'administration d'ATLAS en 2019.



Corinna Gepner

Corinna Gepner a enseigné la littérature française à l'université, puis exercé diverses fonctions dans le public et le privé avant de devenir traductrice littéraire. Germaniste, elle a traduit, entre autres, Stefan Zweig, Klaus Mann, Erich Kästner, Michael Ende, Heinrich Steinfest. Elle a animé pendant une dizaine d'années une émission de radio consacrée aux littératures germanophones traduites sur Fréquence protestante.

Elle est actuellement présidente de l'Association des traducteurs littéraires de France et vice-présidente aux affaires culturelles de la Société des gens de lettres. Elle intervient en tant que formatrice à l'École de traduction littéraire du CNL et de l'ASFORED (ETL) et dans divers cursus universitaires et professionnels.

Parmi ses dernières publications :

En tant qu'auteure : Traduire ou perdre pied, La Contre Allée, 2019.

En tant que traductrice : Stefan Zweig, *Montaigne* (Le Livre de poche, 2019) ; Katharina Hagena, *Le Bruit de la lumière* et *L'Envol du héron* (Anne Carrière, 2013, 2018) ; Vea Kaiser, *L'Île des bienheureux* et *Blasmusikpop* (Presses de la Cité, 2017, 2015) ; Erich Kästner, *Vers l'abîme* (Anne Carrière, 2016) ; Christian Kracht, *Les Morts* et *Imperium* (Phébus, 2018, 2017) ; Heinrich Steinfest, *Greenland* (Carnets Nord, 2017).



Jos Houben

Comédien, metteur en scène et pédagogue, Jos Houben est né en Belgique en 1959. Il fait ses études à l'Ecole Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland.

Membre fondateur du Théâtre Complicité, il joue et collabore à la création du célèbre *A Minute Too Late*, qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande Bretagne et avec la compagnie collabore à un grand nombre d'autres projets. Il écrit pour et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : Meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en Grande Bretagne, il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiales : *Mr Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions.

En France, en tant que comédien, Jos Houben a collaboré avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous Surveillance* (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* d'après Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook.

Il travaille dans le monde entier auprès de compagnies de théâtre, d'opéra, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magiciens en tant qu'enseignant ou en tant que consultant et, depuis l'an 2000, il est enseignant à l'école Jacques Lecoq.

Sa conférence *L'Art du rire* a été présenté au Théâtre des Bouffes du Nord en 2008 et 2009 et au Théâtre du Rond- Point en 2011.



Pierre Judet de la Combe

Helléniste, Pierre Judet de La Combe est directeur d'études à l'EHESS, où il est titulaire de la chaire d'interprétation littéraire, et directeur de recherches au CNRS.

Spécialiste des auteurs de théâtre grecs, il a soutenu en 1981 sa thèse à l'université Lille III (La réflexion lyrique dans l'Agamemnon d'Eschyle) sous la direction de Jean Bollack, qui a donné lieu à une publication en deux volumes aux Presses Universitaires de Lille (1981 et 1982). Il a traduit et commenté de nombreux textes de la poésie et du théâtre grecs. Après avoir activement participé à la mission ministérielle lancée par Jack Lang en 2001 sur l'enseignement des langues anciennes en Europe, il a publié avec Heinz Wismann L'Avenir des langues. Repenser les Humanités (Le Cerf, 2004). Auteur de Les tragédies grecques sont-elles tragiques ? Théâtre et théorie (Bayard Éditions, 2010), il a notamment traduit Médée d'Euripide (2012) et Les Grenouilles d'Aristophane (2012) pour la collection des Classiques en poche aux Belles Lettres.

Ses dernières publications : *Être Achille ou Ulysse*, Bayard, 2017 ; *Homère*, Collection "Folio biographies" (n° 143), Gallimard, 2017 ; *L'avenir des anciens : oser lire les Grecs et les Latins*, Albin Michel, 2016.



Claire Larsonneur

Claire Larsonneur est maître de conférences en traduction, littérature britannique et humanités numériques à l'Université Paris 8. Depuis plusieurs années elle travaille sur l'usage des outils numériques grands publics en traduction, et notamment sur la traduction neuronale. Avec Dr Renée Desjardins et Dr Philippe Lacour, elle prépare actuellement un ouvrage collectif chez Palgrave Macmillan, *When Translation Goes Digital*, prévu pour fin 2020.

Elle a publié récemment : "Online Translation Pricing Issues", Revista Tradumatica, Décembre 2018 ; "Oblique Translations in David Mitchell's Works", C21 Literature, Octobre 2018 ; "Crowd and cloud : ce que le numérique change à la traduction", Traduire à plusieurs / Collective Translation, Orizons, 2018, pp 375-388 ; "The Disruptive Force of Neural Machine Translation", Spheres Journal for Digital Cultures, octobre 2019.

Elle exerce aussi comme traductrice anglais/français, principalement dans le champ des sciences humaines: Tout est-il joué avant trois ans? et Les Formes de la créativité, Odile Jacob (2002); Le Sentiment même de soi et Les Personnalités exceptionnelles, Odile Jacob, 1999; La Révolution scientifique, Flammarion, 1998; Surdoués: mythes et réalités, Aubier, 1997.



Élise Lépine

Élise Lépine est journaliste et critique littéraire. En presse écrite, elle collabore notamment avec les magazines *Transfuge*, *Livres Hebdo* et *GQ* ainsi qu'avec la collection Référence du magazine *Le Point*, consacrée à l'histoire des idées. Elle appartient à l'équipe des chroniqueurs de l'émission *Mauvais Genres*, présentée par François Angelier sur France Culture, où elle chronique polars et romans noirs. À la télévision, elle intervient en tant que spécialiste des littératures de genre dans l'émission *Pistes Noires*, diffusée sur la chaîne Polar+.



David Lescot

Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot est également l'initiateur du jukebox littéraire. Il cherche à créer des formes impures où son écriture se mêle à la musique, le chant, la danse, et toutes sortes de documents authentiques ou poétiques. Parmi ses dernières créations : *Ceux qui restent* (2014), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française) qui lui fait remporter le Prix de la critique de la meilleure création en Langue française. Il met en scène plusieurs opéras de Mozart, Haydn, Stravinsky.

En 2019, en collaboration avec le compositeur Gérard Pesson, il met en scène à l'opéra de Lille *Trois Contes* et compose une comédie musicale intitulée *Une Femme se déplace* pour le Festival du Printemps des comédiens de Montpellier. Il est associé avec le Théâtre de la Ville, La Filature à Mulhouse, le Théâtre de Villefranche-sur Saône.

Ses textes sont traduits et joués à l'étranger dans de nombreuses langues et publiés aux Editions Actes Sud-Papiers.



Hervé Le Tellier

Entré à l'Oulipo en 1992, Hervé Le Tellier a publié ses deux premiers ouvrages (*Sonates de Bar* et *Le Voleur de nostalgie*), chez l'éditeur Seghers quand Paul Fournel en était le directeur. Ses trois derniers romans parus explorent les thèmes du sentiment amoureux. *Je m'attache très facilement*, proche de l'autofiction distanciée, s'intéresse au fantasme amoureux, *Assez parlé d'amour*, à l'ambivalence du désir, *Eléctrico W*, paru en 2011, à l'impossible retour.

Beaucoup de ses travaux de nature oulipienne se situent dans le domaine du texte court, voire du fragment, et s'apparentent à la série construite autour d'une contrainte (parfois cachée). C'est le cas, entre autres, de *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*, de *Joconde jusqu'à cent*, ou de *La Chapelle Sextine*. Collaborateur de l'émission de France-Culture "Les Papous dans la tête" jusqu'à sa fin, il est l'un des membres fondateurs des Amis de Jean-Baptiste Botul (1896-1947).

Docteur en linguistique, auteur d'un essai sur l'esthétique de l'Oulipo, il enseigne également le journalisme à Paris III et les pratiques rédactionnelles à Paris V.

Sa "traduction" des *Contes liquides* de Jaime Montestrela a reçu en 2013 le Grand prix de l'Humour noir.

Son dernier livre, *Toutes les familles heureuses*, publié en 2017, est un récit familial, sa dernière pièce *Mon dîner avec Winston* sera jouée au théâtre du Rond-Point en 2020.



Olivier Mannoni

Après des études littéraires et philosophiques et plusieurs années de journalisme, Olivier Mannoni vit de sa plume de traducteur depuis 1987. Il est l'auteur de plus de deux cents traductions publiées.

Outre des romans et nouvelles (Martin Suter, Uwe Tellkamp, Stefan Zweig, Franz Kafka, Frank Witzel ou Robert Menasse...), il est le traducteur en France du philosophe Peter Sloterdijk et a publié de nombreuses nouvelles traductions de textes de Freud. Il a également traduit de nombreux essais historiques, dont les thèmes tournaient pour l'essentiel autour du nazisme et de son analyse.

Il est en outre l'auteur de plusieurs livres centrés sur des biographies d'écrivains et sur l'histoire de l'Allemagne, dont *Günter Grass, l'honneur d'un homme* (Bayard, 2000) et *Manès Sperber, l'espoir tragique* (Albin Michel, 2005).

Président de l'Association des Traducteurs Littéraires de France de 2007 à 2012, il dirige depuis cette date l'École de Traduction Littéraire du CNL (ETL, un partenariat CNL/Asfored). Il a reçu en 2017 le prestigieux prix Eugen Helmlé pour son œuvre de traducteur littéraire.



Benoit Meunier

Benoit Meunier est né en 1977 à Lyon. Il abandonne rapidement ses études de philosophie pour se tourner vers les langues vivantes. À partir de 1998, il voyage régulièrement entre la France et la République tchèque, et se fixe définitivement à Prague en 2004, où il travaille comme professeur de français en lycée et à l'université Charles, et comme traducteur indépendant. Il commence à traduire des ouvrages littéraires au cours d'un Master en littérature tchèque à Paris IV-Sorbonne en 2002 avec un inédit de B. Hrabal. Suivent des romans et pièces de théâtres de P. Ouředník, de M. Ajvaz, de K. Čapek, P. Zelenka, un recueil de poèmes de B. Reynek ainsi que des livres pour enfants. Il a publié un *Dictionnaire de faux-amis tchèque-français* à Prague en 2016. En 2018, il publie une nouvelle traduction des *Aventures du brave soldat Švejk* chez Gallimard (Folio classiques). Il travaille actuellement sur des poèmes et des bandes dessinées d'auteurs tchèques contemporains. Il a publié quelques textes personnels dans des revues françaises.



Marianne Millon

Marianne Millon, traductrice d'espagnol et de catalan, est membre d'ATLAS et d'ATLF. Elle constitue et traduit des anthologies de nouvelles d'Amérique latine pour les éditions Magellan & Cie (Cuba, Colombie, Pérou, Chili...), et traduit des auteurs espagnols (José Carlos Somoza, José Luis Sampedro, Andreu Martín, Lucía Etxebarría, Almudena Grandes), catalans (Albert Sánchez-Piñol, Maria Àngels Anglada, Baltasar Porcel), mexicains (Fabio Morábito, Inés Arredondo, Paco Ignacio Taibo II), argentins (Macedonio Fernández, Paula Porroni), chiliens (Jaime Collyer, Arelis Uribe), cubains (Wendy Guerra, Senel Paz, William Navarrete), etc.

Elle réalise régulièrement des expertises de traductions espagnol-français, catalan-français et de textes de théâtre en français pour diverses commissions du CNL et anime des ateliers de traduction littéraire espagnol-français en master 1 et 2 des Métiers de la Traduction à Angers.



Maïra Muchnik

Maïra Muchnik, après une thèse en anthropologie - Le Tango des Orixás. Les religions afro-brésiliennes à Buenos Aires (L'Harmattan, 2006) - se consacre à l'édition, en sciences humaines pour la revue Gradhiva et journalistique pour le magazine Books. C'est la maison Books éditions qui lui donne l'opportunité de traduire pour la première fois un roman, de l'italien, La Mariée était en rouge, de Anilda Ibrahimi (2013). Née à Buenos Aires, elle s'intéresse à la littérature argentine et traduit en 2016 Les Voix d'en dessous, de Pablo Melicchio pour Zinnia Editions et Je suis l'hiver de l'argentin Ricardo Romero (à paraîre chez Asphalte en 2020). De l'espagnol, ella a aussi traduit Sur le mont Gourougou, de l'auteur équato-guinéen Juan Tomás Ávila Laurel (Asphalte, 2017). De l'auteur lisboète Rui Zink elle a traduit L'installation de la peur (Agullo Editions en 2016), qui a reçu le prix de littérature Utopiales en 2017 et Le Terroriste joyeux (Agullo, août 2019).



Margot Nguyen Béraud

Après des études de philologie hispanique entre Lille, Lyon et Madrid, elle travaille pour un festival de contes et une librairie d'occasions, puis dans l'édition comme lectrice, assistante éditoriale et correctrice indépendante. Depuis 6 ans, elle traduit à plein temps romans et nouvelles d'auteurs hisponophones, dont les Espagnols Kiko Amat et José C. Vales ou Ivan Repila, les Argentins J. P. Zooey, Iosi Havilio, Roberto Arlt et Agustina Bazterrica, la Mexicaine Laïa Jufresa ou encore la Colombienne Melba Escobar.

Ses dernières traductions publiées : *Ce que la mort nous laisse* de Jordi Ledesma (Asphalte Éditions, 2019) ; *Cadavre exquis* d'Agustina Bazterrica (Flammarion, 2019) ; *Un crime presque parfait (7 contes policiers)* de Roberto Arlt, avec Aurélie Bartolo (Cent pages, 2018) ; *Prélude à une guerre* d'Ivan Repila (Jacqueline Chambon, 2019).

À paraître dans les prochains mois : La Morsure de la goyave de María Eugenia Mayobre chez NiL (Vénézuela) ; Madrugada de Gustavo Rodriguez à L'Observatoire (Pérou).

Margot Nguyen Béraud est également secrétaire générale au conseil d'administration d'ATLAS, qu'elle a intégré en 2015. Elle y développe notamment les ateliers "Traducteur d'un jour" et anime elle-même régulièrement des ateliers de traduction. En 2018 et 2019, elle est par ailleurs mentor pour les étudiants du Centre de Traduction Littéraire de l'université de Lausanne.



Khaled Osman

Khaled Osman est né en Egypte mais a grandi en France. Il s'est fait d'abord connaître comme traducteur littéraire de l'arabe vers le français, traduisant essentiellement des auteurs égyptiens, notamment Naguib Mahfouz et Gamal Ghitany, mais aussi des jeunes écrivains de la génération suivante comme Ahmad Alaidy ou Nael Eltoukhy. Il s'est également intéressé à de grandes voix féminines issues d'autres pays arabes, comme la Palestinienne Sahar Khalifa, la saoudienne Raja Alem ou la Syrienne Samar Yazbek. Son travail de traduction a été récompensé par de nombreux prix, parmi lesquels le prix de l'Académie française, le prix Laure-Bataillon et le prix Amédée-Pichot (aujourd'hui rebaptisé Grand prix de traduction de la ville d'Arles).

Ce n'est qu'après un long parcours de traducteur qu'il s'est lancé dans l'écriture, avec deux romans tous deux parus aux éditions Vents d'ailleurs : Le Caire à corps perdu (2011) et La colombe et le moineau (2016).



Dominique Palmé

Traductrice, depuis les années 1980, d'auteurs japonais, japonais modernes et contemporains : INOUE Yasushi (*Le loup bleu*), UNO Chiyo (*Confession amoureuse* et *Ohan*), YOSHIMOTO Banana (notamment *Kitchen* et *Dur, dur*) – cela, « à quatre mains » avec Kyôko SATÔ ; ÔE Kenza-burô (*Notes de Hiroshima*), mais aussi les poètes ÔOKA Makoto (*Dans l'océan du silence, Citadelle de lumière...*) et TANIKAWA Shuntarô (*Les anges de Klee, L'ignare*). Outre la poésie, son principal "cheval de bataille" est devenu, au fil des années, MISHIMA Yukio, dont elle a traduit notamment la correspondance avec KAWABATA Yasunari, le roman *La Musique*, et en 2019, *Confessions d'un masque* (1949) pour les éditions Gallimard. Lauréate pour sa traduction de *L'été* de NAKAMURA Shin'ichirô (Editions Philippe Picquier-Unesco, 1993) du Prix de traduction littéraire de la Fondation Konishi pour les Échanges Internationaux (1995), ainsi que du Prix FIT-Unesco de traduction littéraire (1996). Auteur de *Chansons pour l'enfance : un poète japonais, Kitahara Hakushû* (Paris, POF, 1982).



© Wikimedia Commons / Karl Gruber CC BY-SA 4.0

Martin Ploderer

Diplômé d'art dramatique de l'État autrichien, Martin Ploderer commence à jouer à Vienne et à Berlin puis s'installe à Paris où il enseigne entre autres au « Cours Florent ». Un temps, il mettra à profit sa double culture austro-française en travaillant au service de presse et d'information de l'Ambassade d'Autriche à Paris. À son retour à Vienne, il dirige dans un premier temps la rédaction d'une station de radio privée. Après quelques années dans le secteur privé, il décide de revenir à sa véritable vocation : comédien. À une époque où la précision du langage semble devoir céder la place à des formes d'expressions plus ou moins arbitraires, Martin Ploderer s'emploie à ramener son public au plaisir et au respect de l'expression écrite et parlée en réservant aux Lettres une place de choix par des interprétations très personnelles et néanmoins authentiques et fidèles.

Martin Ploderer a connu un grand succès avec son interprétation de l'intégrale de la pièce monumentale *Les Derniers Jours de l'humanité* de Karl Kraus en seize soirées. Depuis, il est invité à présenter des extraits de cette pièce à différents endroits, en Autriche et à l'étranger. Sa présentation au Festival des Monodrames à Kiev (Ukraine) lui a valu le Prix du Public. Récemment, il a présenté également en soliste la *Divine Comédie* de Dante dans la traduction en allemand de Hans Werner Sokop ainsi que *Faust* de Goethe.



Manuel Rocheman

Manuel Rocheman découvre le jazz grâce à un disque d'Oscar Peterson dont il revendique l'influence ainsi que celles de Phineas Newborn et Martial Solal avec lequel, à partir de 1980, il parfait un apprentissage du jazz entamé auprès de Michel Sardaby. Fort de ce parrainage – et du prix que le pianiste reçoit en 1989 à l'issue du premier Concours Martial Solal de la Ville de Paris – la carrière de Manuel Rocheman prend une véritable dimension professionnelle. Pianiste et compositeur, il a déployé son talent au fil de ses albums, notamment ceux enregistrés à New-York en compagnie de deux géants, le contrebassiste George Mraz et le batteur Al Foster, ainsi que Scott Colley et Antonio Sanchez avec lesquels il enregistre «Cactus Dance » en 2007. Il collabore de façon régulière avec de nombreux artistes, dont principalement : Rick Margitza, Toninho Horta, Patrice Caratini, Olivier Ker Ourio ou Laurent Naouri.

Discographie sélective: En trio (leader): *Cactus dance* - Scott Colley et Antonio Sanchez-Nocturne Production (2017); *I am Old Fashioned* - George Mraz, Al Foster, Ricardo Del Fra et Simon Goubert - Columbia/Sony (2000); *Come shine* - George Mraz et Al Foster - Columbia/Sony (1998); *White Key* - François Moutin et Lous Moutin - Nocturne Production (1991) • En solo: *Live au new Morning* - RDC records (2004); *Alone at last* - RDC records (2003).



Gilles Rozier

Diplômé de l'ESSEC et titulaire d'un doctorat de littérature yiddish de l'université Paris 7 obtenu en 1997, Gilles Rozier est écrivain, traducteur de l'hébreu et du yiddish.

De 1994 à 2014, il dirige la Maison de la culture yiddish-Bibliothèque Medem et en 2015 il fonde avec Anne-Sophie Dreyfus les éditions de l'Antilope.

Dernier romans publiés : *Un amour sans résistance* (éd. Denoël, 2003 / Foliopoche n°4229 / sélection prix Femina 2003) ; *La Promesse d'Oslo* (Denoël, 2005 / prix Méditerranée des lycéens 2006, prix Wizo 2006) ; *Projections privées* (Denoël, 2008) ; *D'un pays sans amour* (Grasset, 2011 / Grand prix Thyde-Monnier de la SGDL 2011).

Dernières traductions du yiddish : Esther Kreitman, *Blitz et autres histoires* et *Le Diamantaire* (Calmann-Lévy, 2013, 2014) ; de l'anglais : *Freud à Jérusalem : la psychanalyse face au sionisme*, essai d'Eran Rolnik, éditions de l'Antilope, 2017 ; de l'hébreu : *L'ours qui cache la forêt*, Rachel Shalita (Éditions de l'Antilope, 2019).



Steven Sampson

Né aux États-Unis en 1957, Steven Sampson est écrivain et critique littéraire d'expression française. Après des études de littérature anglo-américaine à Harvard et de journalisme à Columbia, il travaille pendant dix ans dans l'édition à New York. En 2008, il obtient un doctorat à l'université Paris 7 avec une thèse consacrée à Philip Roth.

Il collabore à de nombreuses revues et quotidiens : La Revue Littéraire, L'Infini, La Quinzaine Littéraire, Le Monde, L'Atelier du roman, Causeur, L'Arche, Les Cahiers de Charles V, Philip Roth Studies, Alkemie, Les Cahiers de Tinbad, L'Intermède, Chroniques du çà et là, Témoignage chrétien, Mediapart, The Antioch Review, AOC, à l'émission Le mot du jour de RCJ...

Il est membre du comité de rédaction de la revue en ligne En attendant Nadeau.



Aline Schulman

Aline Schulman a fait sa carrière universitaire à la Sorbonne où elle a enseigné la littérature espagnole et latino-américaine contemporaine. Parallèlement, elle est devenue la traductrice attitrée de l'écrivain espagnol Juan Goytisolo. Elle a traduit aussi des écrivains latino-américains, comme José Donoso, Reinaldo Arenas, Severo Sarduy et Carlos Fuentes. À partir de 1995, son choix s'oriente vers les grands textes du Siècle d'Or. Elle a mené à bien une traduction de *Don Quichotte* (Le Seuil, 1997), de *La Célestine* de Fernando de Rojas (Fayard, 2006), du roman picaresque de Quevedo *La vie du truand don Pablo de Ségovie* (Fayard, 2010), ainsi que d'une *Anthologie des œuvres de sainte Thérèse d'Avila* (Fayard, 2015).

Elle a publié un roman, Paloma (Le Seuil, 2001).



Dominique Reymond

Née en Suisse en 1957, Dominique Reymond étudie l'art dramatique à Genève, suit des cours à l'école du Théâtre national de Chaillot avec Antoine Vitez puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris.

Au théâtre, elle a notamment joué sous la direction d'Antoine Vitez dans La Mouette de Tchekhov et L'Échange de Paul Claudel ; Klaus Michael Grüber dans La Mort de Danton de George Büchner ; Bernard Sobel dans La Ville de Paul Claudel, La Forêt d'Alexandre Ostrovski et Tartuffe de Molière ; Jacques Lassalle dans L'Heureux Stratagème de Marivaux ; Pascal Rambert dans John & Mary de Pascal Rambert ; Jacques Rebotier dans Éloge de l'ombre de Jun'ichir-Tanizaki ; Luc Bondy dans Une pièce espagnole de Yasmina Reza et Les Chaises de Eugène Ionesco ; Marc Paquien dans Le Baladin du monde occidental de John Millington Synge ; Georges Lavaudant dans La Nuit de l'iquane de Tennessee Williams.

À l'automne 2013, elle joue dans *Rome-Nanterre* de Valérie Mréjen mis en scène par Gian Manuel Rau au Théâtre Vidy-Lausanne.

Au Festival d'Avignon, on a pu la voir dans *Feux* d'Auguste Stramm mis en scène par Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, *Visites* de Jon Fosse dans une mise en scène de Marie-Louise Bischofberger et récemment dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov mis en scène par Arthur Nauzyciel dans la Cour d'honneur du Palais des Papes.

Également actrice de télévision, elle travaille par exemple pour Nina Companeez dans *Un pique-nique chez Osiris* et Benoît Jacquot dans *Princesse Marie*.

Au cinéma, elle accompagne aussi bien les réalisateurs débutants qu'expérimentés dans *Y aurat-il de la neige à Noël ?* de Sandrine Veysset pour lequel elle reçoit le Prix d'interprétation au festival du Film de Paris, *La Naissance de l'amour* de Philippe Garrel, *Les Destinées sentimentales*, *Demonlover* et *L'Heure d'été* d'Olivier Assayas, *La Maladie de Sachs* de Michel Deville...



Nicolas Richard

Traducteur et écrivain, Nicolas Richard est né en 1963. Membre du collectif inculte, aux éditions du même nom il publie *Soniques* avec Kid Loco en 2009 et son dernier roman, *La Dissipation*, en 2018.

Bien qu'il indique "ne pas rechercher la difficulté pour la difficulté", il est régulièrement sollicité pour des traductions réputées délicates. Parmi ses auteurs favoris on trouvera Thomas Pynchon, Richard Powers, Hunter S. Thompson, Philip K. Dick, Woody Allen, Art Spiegelman, Richard Brautigan, James Crumley, Harry Crews, Nick Hornby, Nick Cave, Nik Cohn, Patti Smith. En 2019, il ajoute l'irlandais Micke McCormack dont il a traduit *Solar Bones*, premier roman très remarqué, paru en français aux éditions Grasset sous le titre *D'os et de lumière*. Il a obtenu en 2013 le prix Maurice-Edgar Coindreau de la SGDL pour sa traduction de *Riddley Walker* de Russell Hoban, parue sous le titre *Eniq Marcheur* aux éditions Monsieur Toussaint Louverture.

Entre littérature, musique et cinéma, il a également traduit les dialogues du film *Inglorious Basterds* de Quentin Tarantino et en 2018, l'ouvrage posthume de Leonard Cohen, *The Flame - Poèmes, notes et dessins* pour les éditions du Seuil.

Il habite actuellement près d'un fleuve, à côté d'une voie ferrée.



Pierre Senges

Auteur de plusieurs romans ou récits publiés pour la plupart aux éditions Verticales – dont *La Réfutation majeure* (2004), *Fragments de Lichtenberg* (2008) et *Achab* (*séquelles*), publié en 2015, qui a obtenu le prix Wepler. Certains de ses ouvrages ont été écrits en collaboration avec des dessinateurs, comme *Les Carnets de Gordon McGuffin* (avec Nicolas de Crécy, Futuropolis, 2009) ou *Cendres des hommes et des bulletins* (avec Sergio Aquindo, Le Tripode, 2016).

Auteur de livrets (musiques de Francesco Filidei, Alexandros Markéas, Pierre-Yves Macé, David Chevallier), de textes pour la scène et de nombreuses fictions radiophoniques pour France Culture, France Inter et France Musique.

Son prochain livre, *Projectiles au sens propre*, paraîtra en janvier 2020 aux éditions Verticales ; il y sera question du burlesque, et plus précisément de tarte à la crème.



Hélène Serrano

Hélène Serrano est née à Paris en 1960, de parents espagnols. Après des études littéraires, elle accompagne longuement projets et équipes artistiques, dont le Cuarteto Cedrón au contact duquel elle nourrit son amour de la verve et de la poésie hispanophones - un amour qui l'amène en 2009 à la traduction littéraire.

Parus chez Asphalte: Félix Bruzzone: Les Taupes (2010) et Solarium (2012); Leandro Ávalos Blacha: Berazachussetts (2011), Côté Cour (2013) et Malicia (2016); Aníbal C. Malvar: La Ballade des Misérables (2015, prix Violeta Negra / Polars du Sud) et Comme un Blues (2017); avec Olivier Hamilton, l'anthologie Buenos-Aires Noir, 2016.



Guillaume Tricot

Arrivé à la traduction par hasard, et pas sans détours, Guillaume Tricot a vite savouré ses délices. L'espace infini de sens, l'empire du détail, et le souci de la justesse lui ont paru une promesse. Ce voyage d'un monde à l'autre, toujours sur le fil, le transporte encore. Puisque la langue est l'organe du goût, goûtons-la.

Adaptation de films pour le cinéma et la télévision (VOSTF) depuis 1992. Œuvres, pour les plus connues, de Gus van Sant, Joel et Ethan Coen, Terrence Malick, Jim Jarmush, Mike Leigh, Spike Lee, Ettore Scola, Robert De Niro, Wim Wenders, Apichatpong Weerasethakul, Nicolas Winding Refn, Lars van Trier, Paul Schrader. D'autres, plus anciennes, de J.L. Mankiewicz, Carol Reed, Elia Kazan, Fritz Lang, John Ford, Alfred Hitchcock, Sidney Pollack. D'autres, enfin, de réalisateurs moins réputés, mais aussi intéressantes à adapter, pour un total de 220 longs métrages environ. Traduction littéraire depuis 2010, sous pseudonyme (une dizaine de romans, récits, essais).



Serge Valletti

Quand le chanteur du groupe pasticheur Les Immondices décide de rester en scène plus longtemps que les dix minutes d'un numéro de cabaret, il écrit une longue pièce avec des copains et la joue deux fois dans une salle louée ; cela donne *Les Brosses : Marseille*, 1969.

Serge Valletti, né en 1951, commence à faire du théâtre, pour ne plus s'arrêter.

Depuis il a joué avec de nombreux metteurs en scène de théâtre, de Mesguich à Lavaudant en passant par Bayen, Tordjman et Milianti.

Il a écrit de très nombreuses pièces de théâtre dont *Le Jour se lève, Léopold !, Domaine Ventre, Monsieur Armand dit Garrincha, Sale août, Cahin-Caha* ou *Pour Bobby,* plusieurs pièces radiophoniques pour France Culture et trois romans dont *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port.*

Depuis dix ans, il a retraduit et adapté en français l'œuvre entière du grand poète comique grec Aristophane.

La grande partie de toutes ses pièces est publiée aux Éditions de l'Atalante, Nantes.

Il a écrit avec Robert Guédiguian ses trois derniers films : *Au fil d'Ariane* (2014), *La Villa* (2017) et *Gloria Mundi* (2019).

ATLAS

Association pour la promotion de la traduction littéraire

CITL - Espace Van Gogh - 13200 Arles 04 90 52 05 50 ~ atlas@atlas-citl.org

SUIVEZ LES ASSISES :





www.atlas-citl.org